

Sozialbürokratie aufträgt, orientiert sich die ständerätliche Lösung an der heute gültigen, durchaus befriedigenden Ordnung, die den in den Kantonen gemachten Erfahrungen Rechnung trägt.

Die ständerätliche Lösung ist überlegen, weil sie den im Einzelfall zuständigen Behörden die Freiheit belässt, individuelle, den konkreten Verhältnissen im einzelnen Scheidungsfall angepasste Lösungen der Inkassohilfe anzustreben und zu realisieren. Die ständerätliche Lösung ist damit bedürfnisgerecht, während die von der nationalrätlichen Mehrheit vorgeschlagene Einheitslösung in erster Linie die Schaffung neuer Verwaltungsstrukturen begünstigt.

#### Art. 131

*Proposition de la commission*

Al. 1

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Al. 2

*Majorité*

Adhérer au projet du Conseil fédéral

*Minorité*

(von Felten, de Dardel, Grendelmeier, Hollenstein, Jeanprêtre, Jutzet, Rechsteiner Paul, Thanei, Tschäppät)

Les cantons veillent au versement d'avances lorsque le débiteur ....

Al. 3

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

*Proposition Schlüer*

Al. 1–3

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Abs. 1 – Al. 1

*Abstimmung – Vote*

Für den Antrag der Kommission

123 Stimmen

Für den Antrag Schlüer

23 Stimmen

Abs. 2 – Al. 2

*Abstimmung – Vote*

*Eventuell – A titre préliminaire*

Für den Antrag Schlüer

69 Stimmen

Für den Antrag der Minderheit

64 Stimmen

*Definitiv – Définitivement*

Für den Antrag der Mehrheit

118 Stimmen

Für den Antrag Schlüer

31 Stimmen

Abs. 3 – Al. 3

*Angenommen – Adopté*

#### Art. 132

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

*Angenommen – Adopté*

*Die Beratung dieses Geschäftes wird unterbrochen*

*Le débat sur cet objet est interrompu*

Sammeltitel – Titre collectif

**Bundesfinanzen**

**Finances fédérales**

97.061

**Voranschlag der Eidgenossenschaft 1998 und Bericht**

**zum Finanzplan 1999–2001**

**Budget de la Confédération 1998 et rapport**

**sur le plan financier 1999–2001**

*Différences – Divergences*

Siehe Seite 2679 hiervoor – Voir page 2679 ci-devant

Beschluss des Ständerates vom 17. Dezember 1997

Décision du Conseil des Etats du 17 décembre 1997

**Aregger** Manfred (R, LU), Berichterstatter: Es geht jetzt nicht mehr darum, materiell um einige Positionen zu feilschen. Jetzt geht es um die formelle Erledigung des Differenzbereinigungsverfahrens.

Wir haben vom Ständerat eine «gute Offerte» erhalten. Eine Mehrheit der Kommission möchte in globo auf die Anträge des Ständerates einschwenken und damit die letzten Differenzen beseitigen.

Sie sehen auf der Fahne, wo wir nachgeben müssten, nämlich:

– bei der Erhöhung des Beitrages an die Pro Helvetia;

– beim Rüstungsmaterial und bei den Bodenverbesserungen, wo vom Ständerat ein Kompromiss beschlossen wurde, der die Beschlüsse des National- und des Ständerates zahlenmässig ausmittelt;

– bei der Nutzung erneuerbarer Energien, wo der Ständerat an der tieferen Summe von 9,59 Millionen Franken festhält. In zwei Fällen müssten wir die Positionen unseres Rates revidieren: Bei der Stiftung Pro Helvetia wäre auf die Kürzung und bei der Nutzung erneuerbarer Energien auf die Aufstockung zu verzichten.

Ich wiederhole, dass die Kommissionsmehrheit dieses Paket in globo akzeptiert hat. Im einzelnen sehen Sie aber, dass Minderheitsanträge vorliegen: die Minderheit Spielmann, die bei den Rüstungsausgaben an der tieferen, von uns ursprünglich beschlossenen Summe festhalten möchte, und die Minderheit Borel, welche die Ausgaben für die Nutzung erneuerbarer Energien um 4 Millionen Franken aufstocken möchte.

Ich bedaure eigentlich, dass die Kommission Ihnen den Antrag, dem Ständerat zuzustimmen, nicht einmütig machen konnte. Nehmen Sie zur Kenntnis, dass im Falle der Zustimmung zu den Minderheitsanträgen eine Einigungskonferenz einberufen werden muss, und die Einigungskonferenz – diese Prognose wage ich jetzt zu stellen – kommt dann genau zu dem Ergebnis, wie es Ihnen die Kommissionsmehrheit heute beantragt.

Ich appelliere an Ihre politische Grösse. Springen Sie über Ihren Schatten!

Ich bitte Sie im Namen der Mehrheit der Finanzkommission, den Beschlüssen des Ständerates zuzustimmen und die beiden Minderheitsanträge abzulehnen. Einer davon hätte ja dann noch Folgen bei den Jahreszusicherungskrediten. Seien Sie also so flexibel und verhindern Sie mit der Zustimmung zu den Anträgen der Mehrheit die nach meiner Meinung unnötige Einberufung der Einigungskonferenz.

**Epiney Simon (C, VS)**, rapporteur: Nous en sommes donc au dernier stade des divergences avant de devoir solliciter la Conférence de conciliation. De l'avis de la commission, la Conférence de conciliation doit rester un moyen exceptionnel pour résoudre les gros problèmes, et en principe, ce n'est pas le moyen qu'il convient d'utiliser pour le budget.

Votre Commission des finances a d'abord décidé de se prononcer sur le principe d'adhérer globalement ou non aux décisions du Conseil des Etats. A une courte majorité de 11 voix contre 9, elle a accepté ce principe, en laissant évidemment à des minorités le soin de présenter des propositions, c'est le cas aujourd'hui.

Tout d'abord, en ce qui concerne la Fondation Pro Helvetia, la commission est d'avis qu'il faut adhérer à la décision du Conseil des Etats.

Concernant le matériel d'armement, la majorité de la commission vous invite également à adhérer à la décision du Conseil des Etats, mais il y a une proposition de minorité. Là, vous avez constaté que le Conseil des Etats présente une solution de compromis.

Concernant les améliorations foncières et constructions rurales, là aussi le Conseil des Etats a choisi une solution de compromis.

Enfin, concernant l'utilisation des énergies renouvelables, il y a une proposition de minorité qui se justifie par le fait que le Conseil des Etats, après avoir refusé par 23 voix contre 9 d'adhérer à la décision de notre Conseil, s'est rapproché de nous par un vote de 19 voix contre 13.

Au nom de la commission ou de sa majorité, je vous demande donc d'adhérer globalement aux décisions du Conseil des Etats. Pour celles et ceux qui ne partagent pas cet avis, il leur est possible de se prononcer sur les deux propositions de minorité.

**Spielmann Jean (S, GE)**, porte-parole de la minorité: Différentes possibilités ont été examinées dans le cadre de la discussion de la Commission des finances. Effectivement, comme l'ont dit les rapporteurs, c'est une adhésion globale aux décisions du Conseil des Etats qui a été votée, mais il y a deux points sur lesquels nous voulons revenir et demander à ce que soit maintenue la décision de notre Conseil.

Je défends ici l'amendement qui vise à réduire les dépenses du secteur du Groupement de l'armement, et tout particulièrement des nouvelles acquisitions d'armement. Cette proposition a en effet déjà été faite en commission. Sur l'ensemble des dépenses prévues pour l'armement, il s'agit de crédits d'engagement de l'ordre de grandeur de 16 milliards de francs, dont 11,5 milliards ont déjà été payés et réalisés. On estime que, par rapport au développement actuel, il est parfaitement possible d'opérer une réduction de quelque 25 millions de francs sur le 1,385 milliard de francs prévu par le Conseil fédéral, étant donné la situation et l'évolution des besoins dans ce domaine.

Cette proposition n'a pas été adoptée par le Conseil des Etats qui, dans une certaine mesure, a été dans cette direction, mais avec des réductions très faibles, de l'ordre de grandeur d'une dizaine de millions. Il est utile et intelligent de maintenir ici la décision de notre Conseil, que nous avons d'ailleurs argumentée de manière très claire. On pourrait reprendre ici tous les chiffres, mais je ne crois que ce soit le lieu de le faire.

Par conséquent, sur ce point, nous considérons que le Conseil des Etats n'a pas fait le pas nécessaire afin que nous adhérons à sa décision. Nous vous invitons à maintenir la décision de notre Conseil.

**Borel François (S, NE)**, porte-parole de la minorité: A cette position, notre Conseil s'est déjà prononcé deux fois clairement, dans la proportion de trois contre deux, en faveur de 13 690 600 francs, c'est-à-dire le même montant qu'au budget 1997.

Je ne vais pas rouvrir le débat. Ce que je constate simplement, c'est que, la première fois, le montant voté par le Conseil des Etats l'a été tacitement; la deuxième fois, par 23 voix contre 9; la troisième fois, par 19 voix contre 13. Donc, le

Conseil des Etats se rapproche progressivement de notre décision. Il ne fait pas de doute, à mon avis, que cela signifie que le Conseil des Etats est prêt à négocier.

Si vous maintenez votre décision, cela n'a qu'une conséquence, c'est que 13 de nos collègues devront rencontrer 13 députés du Conseil des Etats pour discuter de cette question-là cette après-midi, pendant une séance qui durera environ un quart d'heure. Nous avons entendu M. Aregger qui a visiblement peur de consacrer ce quart d'heure à cette question-là. Je vous rappelle que, parce que notre décision est nette, nous pouvons bien consacrer un quart d'heure pour en discuter avec nos collègues du Conseil des Etats.

Je vous invite donc à maintenir notre décision, ce qui signifie demander à 13 de nos collègues de faire ce grand sacrifice: consacrer un quart d'heure pour débattre de cette question.

**Blocher Christoph (V, ZH)**: Wir sind ja jetzt am Schluss der Beratung dieses Budgets, und in der Finanzkommission ist es darum gegangen, bei diesen Positionen eine Lösung zu finden. Es ist klar, bei der Schlusslösung muss der eine bei dieser Position und der andere bei einer anderen Position noch nachgeben. Darum haben wir auch mit Recht so abgestimmt, dass wir bei all diesen Positionen dem Ständerat zustimmen, weil dieser ja Mittelpositionen festlegte und an einem Ort nachgab und am anderen nicht. Ich bin der Meinung, das sollte man auch in diesem Rat so tun. Der Präsident kann natürlich nicht von sich aus all diese Positionen zusammen bereinigen. Aber der Rat kann beschliessen, dass wir bei dieser Schlusslösung, also Kompromisslösung, alle diese Positionen zusammennehmen und gemäss Ständerat stimmen. Dann ist die Sache erledigt.

Wir haben unsere Minderheitsanträge jetzt mit Recht nicht eingereicht. Wir sind beim Bundesamt für Kultur auch nicht einverstanden. (Sie sollten Herrn David sehen, er hat den Sonnenenergiepreis. Er verwirft die Hände, weil er natürlich das Versprechen eingegangen ist, diese 4 Millionen Franken aus der Bundeskasse herauszuholen. Sie können sich trösten, Herr David. Ich habe auch versprochen, bei der Pro Helvetia nicht mehr so grosszügig zu sein. Sie sehen: Wir haben hier nachgegeben, andere sollten dort nachgeben.) Ich bitte Sie, dem Antrag der Mehrheit zuzustimmen, alle Positionen zusammen zu bereinigen und dem Ständerat zuzustimmen.

**Borel François (S, NE)**: Ce n'est pas du tout à propos des 4 millions de francs que je viens de défendre que je prends la parole, mais bien pour m'opposer pour une question de principe à la motion d'ordre Blocher.

Il ne faudrait pas créer un précédent et donner l'impression que, lorsque le Conseil est fatigué, il commence à voter de manière globale. On risquerait alors de voir tout à coup, vers 17 heures, quelqu'un présenter une motion d'ordre exigeant – vu que, tout compte fait, il est évident que nous n'allons pas pouvoir terminer l'examen du nouveau droit du divorce cet après-midi – de décider, dans un vote in globo, de refuser toutes les propositions de minorité restantes, parce que de toute manière ça reviendra au même. On pourrait avancer des arguments de ce genre-là, et je crois que ce n'est pas une manière correcte de travailler.

J'insiste aussi sur le fait que, dans le cas concret, maintenant, il s'agit de voter quatre fois, séparément, au vote électronique, ou une fois. Donc, la motion d'ordre Blocher, du point de vue du temps consacré, nous ferait peut-être gagner deux minutes.

**Präsident**: Ordnungsdebatten haben es in sich. Lassen Sie mich hier meine Sicht der Dinge darlegen:

1. Dieser Rat kennt das Einzelantragsrecht und das Antragsrecht der Kommissionen und der Kommissionsminderheiten in allen Einzelfragen.

2. Der Rat kann dieses Einzelantragsrecht nicht ausschalten, auch nicht durch einen Ordnungsantragsentscheid.

Das heisst in der Konsequenz: Der Ordnungsantrag ist nicht zulässig, denn wenn er angenommen würde, wären die

Rechte der antragstellenden Minderheiten nicht mehr gewährt.

Das heisst für mich, so leid es mir tut: Ich kann diesen Ordnungsantrag, weil nicht durchführbar, nicht zur Abstimmung bringen. Stimmt der Rat dieser Interpretation zu? (*Unruhe*) Herr Blocher, bestehen Sie auf einer Abstimmung? (*Unruhe*)

**Blocher** Christoph (V, ZH): Ich habe Mühe, mit dieser selbstgestrickten juristischen Auslegung fertig zu werden. Aber Präsident ist Präsident. Nur muss er dann auch nicht fragen, ob wir mit seiner Erklärung einverstanden seien. Darüber soll dann auch keine Abstimmung stattfinden!

**Aregger** Manfred (R, LU), Berichterstatter: Nur noch zwei, drei Sätze: Ich glaube, der Ständerat hat uns eine gute Brücke gebaut, und ich bitte Sie nun, nicht stur festzuhalten. Ich bitte Sie, die nötige Grösse aufzubringen und diesen Anträgen zuzustimmen. Ich weiss, dass vor allem in einem Punkt ein aussergewöhnliches Lobbying stattgefunden hat. Ich bitte Sie, diesen Punkt zu bereinigen und eine Einigungskonferenz zu verhindern.

Ich weiss, dass es nicht um diese Viertelstunde geht, um die «quinze minutes» heute nachmittag, Herr Borel. Es geht um das Beispiel, das wir geben, wenn wir nur auf diesem Wege noch fähig sind, den Voranschlag 1998 zum Abschluss zu bringen.

Ich bitte Sie noch einmal eindringlich, den Anträgen der Kommissionmehrheit zuzustimmen.

**Präsident:** Damit alles seine Ordnung hat, bringe ich meinen Vorgehensvorschlag (separate Abstimmung über die vier Positionen) zur Abstimmung.

#### Abstimmung – Vote

Für den Ordnungsantrag des Präsidenten	122 Stimmen
Dagegen	31 Stimmen

### A. Finanzrechnung

#### A. Compte financier

#### Departement des Innern – Département de l'intérieur

##### 306 Bundesamt für Kultur

##### Antrag der Kommission

3600.001 Stiftung Pro Helvetia

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

##### 306 Office fédéral de la culture

##### Proposition de la commission

3600.001 Fondation Pro Helvetia

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

*Angenommen – Adopté*

#### Militärdepartement – Département militaire

##### 540 Gruppe Rüstung

##### Antrag der Kommission

3230.001 Rüstungsmaterial

*Mehrheit*

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

*Minderheit*

(Spielmann, Baumann Ruedi, Bäumlín, Borel, Hubmann, Leemann, Vermot, von Allmen)

Festhalten

##### 540 Groupement de l'armement

##### Proposition de la commission

3230.001 Matériel d'armement

*Majorité*

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

#### *Minorité*

(Spielmann, Baumann Ruedi, Bäumlín, Borel, Hubmann, Leemann, Vermot, von Allmen)

Maintenir

#### Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Mehrheit	103 Stimmen
Für den Antrag der Minderheit	57 Stimmen

#### Volkswirtschaftsdepartement

#### Département de l'économie publique

##### 707 Bundesamt für Landwirtschaft

##### Antrag der Kommission

4600.001 Bodenverbesserungen und landwirtschaftliche Hochbauten

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

##### 707 Office fédéral de l'agriculture

##### Proposition de la commission

4600.001 Améliorations foncières et constructions rurales

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

*Angenommen – Adopté*

#### Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement

#### Département des transports, des communications et de l'énergie

##### 805 Bundesamt für Energiewirtschaft

##### Antrag der Kommission

4600.002 Nutzung erneuerbarer Energien

*Mehrheit*

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

*Minderheit*

(Borel, Baumann Ruedi, Bäumlín, Epiney, Hubmann, Leemann, Sandoz Marcel, Spielmann, Vermot, von Allmen)

Festhalten

##### 805 Office fédéral de l'énergie

##### Proposition de la commission

4600.002 Utilisation des énergies renouvelables

*Majorité*

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

*Minorité*

(Borel, Baumann Ruedi, Bäumlín, Epiney, Hubmann, Leemann, Sandoz Marcel, Spielmann, Vermot, von Allmen)

Maintenir

#### Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Minderheit	87 Stimmen
Für den Antrag der Mehrheit	73 Stimmen

#### Jahreszusicherungskredite für 1998

#### Crédits annuels d'engagements pour 1998

##### Antrag der Kommission

98.707.02 Bodenverbesserungen und landwirtschaftliche Hochbauten

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

98.805.02 Nutzung erneuerbarer Energien

*Mehrheit*

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

*Minderheit*

(Borel, Baumann Ruedi, Bäumlín, Epiney, Hubmann, Leemann, Sandoz Marcel, Spielmann, Vermot, von Allmen)

Festhalten

##### Proposition de la commission

98.707.02 Améliorations foncières et constructions rurales

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

98.805.02 Utilisation des énergies renouvelables

*Majorité*

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

*Minorité*

(Borel, Baumann Ruedi, Bäumlín, Epiney, Hubmann, Lee-  
mann, Sandoz Marcel, Spielmann, Vermot, von Allmen)

Maintenir

Pos. 98.707.02

Angenommen – Adopté

Pos. 98.805.02

Angenommen gemäss Antrag der Minderheit

Adopté selon la proposition de la minorité

An die Einigungskonferenz – A la Conférence de conciliation

95.079

## Schweizerisches Zivilgesetzbuch. Änderung

Code civil suisse.

Révision

Fortsetzung – Suite

Siehe Seite 2694 hiervor – Voir page 2694 ci-devant

### Art. 133

Antrag der Kommission

Abs. 1, 2

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Abs. 3

*Mehrheit*

Haben die Eltern vor der Scheidung das Kind gemeinsam massgeblich betreut und verpflichten sich auch beide, nach der Scheidung das Kind weiterhin gemeinsam massgeblich zu betreuen, so kann die elterliche Sorge auf gemeinsamen Antrag beiden Eltern belassen werden, sofern sie sich in einer genehmigungsfähigen Vereinbarung über die Betreuung des Kindes und über sämtliche übrigen Nebenfolgen der Scheidung geeinigt haben und dies mit dem Kindeswohl vereinbar ist.

*Minderheit I*

(Dormann, Fischer-Hägglingen, Loretan Otto, Straumann, Suter)

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

*Minderheit II*

(Vallender, Baumann Alexander, Gadiant, Hollenstein, von Felten)

Streichen

Antrag Thür

Abs. 3

Verpflichten sich die Eltern nach der Scheidung, das Kind gemeinsam massgeblich zu betreuen, so kann die ....

*Schriftliche Begründung*

Die Mehrheit will das gemeinsame Sorgerecht davon abhängig machen, ob die Eltern bereits vor der Scheidung das Kind gemeinsam massgeblich betreuten. Ich finde es richtig, dass das gemeinsame Sorgerecht nur dann ermöglicht wird, wenn diese Bedingung nach der Scheidung erfüllt ist. Nicht nachvollziehbar ist indessen für mich die Forderung, diese Anforderung auch für die Zeit vor der Scheidung zu stellen. Es muss genügen, wenn die Eltern die Betreuungsaufgabe für die Zeit nach der Scheidung ausgeglichen gestalten wollen. Solche Regelungen sind aus emanzipatorischer Sicht ohne Zweifel zu begrüssen: Sie erleichtern den beruflichen Wie-

derstieg der Frau und tragen dazu bei, dass der Kontakt zwischen Vater und Kind nicht beeinträchtigt wird. Solche Lösungen sollten gefördert werden und nicht durch eine restriktive Regelung des gemeinsamen Sorgerechts behindert werden.

Antrag Bircher

Abs. 1

Das Gericht belässt beiden Eltern die elterliche Sorge, sofern nach den gesamten Umständen nicht anzunehmen ist, dass die Zuteilung der elterlichen Sorge an einen Elternteil dem Kindeswohl besser entspricht.

Abs. 2

Auf einen Antrag der Eltern oder eines Elternteils und auf die Meinung des Kindes ist, soweit tunlich, Rücksicht zu nehmen.

Abs. 3

Wird beiden Eltern die elterliche Sorge belassen, so regelt das Bestimmungen über die Wirkungen des Kindesverhältnisses die Verteilung der Unterhaltskosten.

Abs. 4 (neu)

Wird die elterliche Sorge einem Elternteil zugeteilt, so regelt das Gericht nach den Bestimmungen über die Wirkungen des Kindesverhältnisses den Anspruch auf persönlichen Verkehr und den Unterhaltsbeitrag des andern Elternteils. Der Unterhaltsbeitrag kann über die Mündigkeit hinaus festgelegt werden.

*Schriftliche Begründung*

Die Botschaft des Bundesrates legt zu Artikel 133 eindrücklich dar (Seite 128 und 129), dass für das gemeinsame Sorgerecht der Eltern viele Gründe sprechen.

Der bundesrätliche Antrag will schliesslich dafür im Gesetz unter verschiedenen Auflagen die «Türe einen Spalt breit» öffnen, verschafft aber den fast durchwegs positiven Erläuterungen in der Botschaft nicht die volle und begründete Nachachtung.

Kinder verarbeiten die traumatischen Erfahrungen der Scheidung besser, wenn sie mit beiden Eltern gute und enge Beziehungen unterhalten können. Mit dem gemeinsamen Sorgerecht kann verhindert werden, dass das Kind die Scheidung zweimal durchleben muss, nämlich zuerst durch das Auseinanderleben und endgültige Auseinandergehen der Eltern und nachher durch die Trennung von einem Elternteil.

Die gesetzliche Ordnung der Scheidungsfolgen wird von allen zuständigen Fachpersonen nicht als Konfliktregelung, sondern als Leitbild für das naheheliche Verhältnis der Eltern verstanden. Unter diesem Blickwinkel bedeutet die alleinige elterliche Sorge des Inhabers der Obhut den zwingenden Ausschluss des andern Elternteils von der elterlichen Verantwortung und wird entsprechend negativ bewertet.

Die gemeinsame Sorge kann ein Höchstmass an möglicher Beziehungs- und Erziehungskontinuität trotz Scheidung bewirken.

In der Grosszahl der Fälle sind heute beide Ehegatten mit der Scheidung einverstanden. Die Kampscheidung ist keineswegs mehr die Norm. Dem will im Kern auch das ganze Änderungsverfahren des ZGB mit dieser Teilrevision vermehrt Rechnung tragen. Soll nun das Schicksal der Kinder weiter durch Konfliktregelungen bestimmt werden, welche einvernehmliche Regelungen ausschliessen? Wenn immer möglich sollen doch Lösungen gesucht werden, denen beide Eltern zustimmen können. Zudem kann hier auch dem wichtigen Anliegen Rechnung getragen werden, dass sich der Staat aus der Gestaltung privatrechtlicher Verhältnisse soweit als möglich zurückzieht und die Autonomie der Beteiligten in der Gestaltung ihrer Lebensverhältnisse achtet. Einvernehmliche Absprachen erweisen sich in der Praxis auch als tragfähiger als festgeschriebene Anordnungen.

Ausländische Erfahrungen bezüglich des gemeinsamen Sorgerechts sind positiv. So ergab eine Untersuchung in Deutschland, dass bei 221 Fällen nur 3 Prozent einen Entscheid zugunsten der gemeinsamen elterlichen Sorge wieder aufgehoben haben! Es lässt sich auch aus deutschen Jugendamtsberichten ableiten, dass die gemeinsame elterliche Sorge eine relativ unproblematische Lösung ist. Heute sind

## **Sammeltitel Bundesfinanzen**

### **Titre collectif Finances fédérales**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1997
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	---
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	17.12.1997 - 08:15
Date	
Data	
Seite	2712-2715
Page	
Pagina	
Ref. No	20 043 176

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.